

Interview par Géraldyne Masson Portrait Rebecca Fanuele

Julien Langendorff

Grâce ténébreuse



www.julienlangendorff.com

Black Mirrors à paraître chez Shelter Press



Mystérieuse et envoûtante, voilà comment on pourrait décrire notre rencontre avec l'artiste visuel français Julien Langendorff. Obsédé par la musique - The Rolling Stones, Black Sabbath - et lui-même musicien, Julien s'exprime au gré de son intuition et puise dans l'art la même énergie que celle du rock. Sombre comme les ténèbres et lumineuse comme des hallucinations sous LSD, son œuvre s'articule principalement autour de découpages, collages,

installations et vidéos. Largement influencé par la culture des années 60 et 70 autant que par l'imagerie liée au 19^e siècle, ses créations mêlent poésie, onirisme et mystères. Souvent exposé à l'étranger et encore assez confidentiel en France, Julien nous ouvre les portes de son univers avant d'exposer en février 2012 à la galerie et boutique new-yorkaise d'agnès b., qui suit son travail de près depuis longtemps.



Hello Julien, ça va ?

Oui ça va, je reviens d'Athènes. Je suis resté 4 jours là-bas pour la biennale d'art contemporain. C'était spécial car c'est très tendu là-bas. Je voulais aller sur une île qui s'appelle Hydra où Leonard Cohen avait une maison dans les années 60. Il a écrit là-bas tous les morceaux de ses deux premiers albums. Mais avec la grève des bateaux, je n'ai pas pu. C'est un peu trivial de dire ça parce qu'il y a des problèmes plus graves, mais j'ai beaucoup aimé et j'aimerais y retourner. Il y a quelque chose de très inspirant. C'est quand même le berceau de l'art. Et la biennale était très bien. Ils ont fait beaucoup de choses avec très peu de moyens et sont vraiment dévoués à l'art. On a beaucoup de leçons à apprendre d'ailleurs. Je suis rentré à Paris et les gens se plaignent et ne font pas grand-chose alors que là-bas avec rien, ils font beaucoup.

Et qu'est-ce que tu y as exposé ?

J'ai réalisé une installation sonore. J'avais une salle entière pour diffuser de la musique. Ce n'est pas vraiment moi qui ai eu l'idée, c'est l'un des curateurs, Nicolas Bourriaud qui m'a demandé de faire ça. Je vais retravailler avec lui pour réaliser la musique d'un film qui va être tourné à Athènes. J'ai aussi exposé des photocopies de collages car ils ne pouvaient pas exposer les originaux. Ils n'ont pas d'argent pour transporter et assurer les œuvres, donc du coup, j'ai poussé le truc à fond et j'ai fait de grandes photocopies hyper crades, hyper fanzines années 80, punk, DIY. Au début j'étais assez sceptique parce que lorsque tu es habitué à avoir des cadres, tu peux vite t'embourgeoiser ! Mais j'ai finalement trouvé ça super cool. Le lieu était un peu comme un squatt. Une biennale squatt ! C'était vraiment intéressant d'être là-bas en ce moment.

Et si mes sources sont exactes, tu vas avoir 30 ans l'année prochaine, c'est bien ça ?

Malheureusement...

Ah bon pourquoi, ça te met la pression d'avoir 30 ans ?

Oui c'est lourd, un 3, tu laisses la vingtaine. Mes copains qui sont un peu plus âgés me disent qu'entre 30 et 35 c'est vachement mieux. En fait, je me mets vachement la pression par rapport à des artistes qui ont fait des choses très jeunes. J'ai l'impression d'être en retard. Que ce soit en peinture ou en musique, il y a des gens qui ont déjà fait plein de choses. Kurt Cobain avait déjà enregistré Nevermind à 25 ans, Dylan avait fait Blonde on Blonde, Basquiat était déjà quasiment mort... Après chaque parcours est différent. Leonard Cohen n'avait pas fait de musique avant 33 ans. Ce sont peut-être les époques qui sont différentes aussi.

Et est-ce que c'est vrai que tu t'intéresses au tarot divinatoire ?

Oui, d'ailleurs, j'ai vu Alejandro Jodorowky avant-hier. J'ai amené un ami américain qui voulait se faire tirer les cartes par lui. Je l'ai fait il y a 3 ans et c'était génial. C'est un maître en tarot, mais c'était hyper frustrant car lorsque tu le vois c'est pour le tirage de cartes et j'avais envie de parler de tellement choses avec lui, de ses films, etc. On verra si ce qu'il m'a dit va arriver...



'Goddess Fuzz Fantasy', collage, 2011



**Donc tout ça fait vraiment faire partie de ton univers...
Les choses un peu ésotériques, mystiques...**

Oui, ma mère a toujours fait ça et vient d'une famille un peu médium, qui tirait les tarots, s'intéressait à l'astrologie, etc. Donc ça m'a toujours intéressé et j'ai un peu évolué là-dedans. Après, je suis aussi fasciné par l'imagerie de la magie noire, bien que je ne la pratique pas moi-même. J'essaie de faire attention j'imagine. Ado, j'aimais beaucoup Edgar Poe en littérature, les films d'horreur des années 80, tout ça mélangé à la culture de la fin du 19^e siècle, tout ce qui est symbolisme, gothique... J'adore également tout ce qui est de la fin des années 60, 70, même si je n'aime plus trop utiliser le mot psychédélique car c'est devenu à la mode et utilisé un peu n'importe comment pour n'importe quoi.

**Il y a un côté très noir dans tes créations
mais également beaucoup de couleurs...**

Même lorsque je prépare mes expositions, j'hésite toujours entre les deux. J'ai envie de faire des créations hyper sobres, hyper noires, en noir et blanc et après, en même temps, j'adore les choses en couleur, kaléidoscopiques. Alors après, ça vient peut-être du fait que j'aime beaucoup les films de Kenneth Anger, ses films avec des sujets satanistes, mais hyper psyché dans les couleurs, il y a beaucoup de superpositions d'images, des couleurs



'Rise, Rise, Rise', papiers découpés, 2010

qui fusent de partout. J'aime bien ça mais je suis en train de m'en éloigner en ce moment... J'aime fonctionner par série. J'ai tendance à partir dans tous les sens et ça me permet de me cadrer.

Tu te présentes à la fois comme un artiste visuel et un musicien. Qu'est-ce qui est arrivé dans ta vie en premier du coup, la musique ou l'art ?

La musique. Mais, c'est un peu dur de garder les deux choses au même niveau. Je t'avouerais qu'en ce moment, je suis un peu plus occupé par les arts visuels, mais la musique me manque beaucoup. Je suis en train de monter un nouveau projet car je jouais avec l'artiste et musicien Jason Glasser mais il a dû repartir aux États-Unis pour un an minimum. On avait fait ensemble le film et le projet musical *"Pillars of Fire"*. Du coup, je joue tout seul de la guitare mais j'aimerais bien retrouver des musiciens pour jouer avec moi. J'aime la solitude du travail des arts plastiques mais j'aime partager la musique avec d'autres personnes. J'aime le côté groupe, gang.

Tu es en plein préparatifs de ton solo show prévu en 2012 chez agnès b. c'est bien ça ?

Oui, ça va être à New York en février, à Manhattan sur Howard Street pendant deux mois normalement. J'ai exposé plusieurs fois à Brooklyn donc là, c'est une sorte d'« upgrade » dans la ville ! J'ai rencontré agnès b. lors d'un vernissage à la FAT Galerie. Elle aimait bien mes tableaux et on a discuté. Elle en a acheté pas mal et m'a invité à faire différentes expositions dans sa galerie. C'est une amie que j'aime beaucoup et dont je me sens très proche. C'est quelqu'un d'important pour les arts. Elle est très lumineuse et je crois qu'elle fait partie d'une génération qui n'existe plus aujourd'hui, avec un esprit très années 70-80, genre mécène, avec qui les choses se font très simplement.

Et peux-tu nous parler de ce que tu vas exposer ?

Je prépare un film et une série de photos en noir et blanc, quelque chose de plus sobre, avec moins de couleurs partout. Le livre *Black Mirrors* (Shelter Press) sortira à cette occasion. J'ai aussi pu inviter Jason Glasser et il proposera le fanzine *"Snake Scans"*, un projet avec des serpents et un scanner, qui sera distribué avec les 100 premiers exemplaires. C'est marrant mais j'ai plus exposé à l'étranger qu'à Paris, alors que c'est quand même la ville où j'habite et où je travaille. J'ai l'impression d'être quelque chose d'assez confidentiel encore ici. Pour le moment, ça ne me pose pas trop de problème mais je me demande bien pourquoi...